

**CA ACEPPRIF 10 avril 2021 : la démarche et les projets des Universités populaires  
de parents**  
**Notes prises lors du CA**

**Tour d'écran**

Marion Mazière, vice-présidente Coccinelles ; Latifa El Ouafi et Sakina Trabelsi, association UPP d'Aulnay-sous-Bois ; Vincent Floris, vice-président de Lutin Lune ; Béatrice Clavel, RT Cirque du vent ; Olivier Dudas, président Lutin Lune ; Maryse, Rachida Rabhi, Bahae Hammouti du collectif UPP des Muraux de la 4<sup>e</sup> génération.

**ACEPPRIF** : Laurence Montalbetti, Guylène Girard, Sylvie Bouveret, Diane Ladjouzi, Carine Ancel, Patricia Mc Gill, Sonia Toupiol, Joëlle del Greco

---

**Introduction Sylvie Bouveret :**

La démarche/ projet des Universités populaires de parents (UPP) est né en 2004-2005 en réaction au rapport BENISTI alors député UMP du Val de Marne chargé de travailler entre autre de la question de la détection précoce de la délinquance et ce dès la crèche ?! Pour lui, une des causes majeure de la délinquance résulterait de l'attitude démissionnaire des parents à l'égard de leurs enfants. Ce rapport conduisait à la stigmatisation des parents, particulièrement ceux issus des quartiers populaires et de proche en proche, ceux issus de la diversité culturelle.

A l'époque il provoqua un tollé dans les milieux notamment éducatif et associatif et bien sûr dans le mouvement ACEPP. Comment dans ce contexte, la coéducation peut-elle se déployer si les parents sont quelque part mis à l'index/de côté ?

Les UPP sont nées en réaction à ces courants dangereux de pensée sur proposition d'Emmanuelle Murcier au CA de l'Acepp. Toutefois les UPP s'inscrivent dans une démarche positive, celle de revendiquer sa place de parents dans l'éducation des enfants mais aussi de s'impliquer partout où elle se jouera (école, EAJE, collectivités ...).

La coéducation nous la vivons au quotidien dans les crèches associatives parentales grâce aux fondateurs qui à l'origine, se sont opposés au tout sanitaire et sécuritaire pour l'accueil du jeune enfant. Les UPP vont chercher et construisent cette coéducation dans des sphères où cela ne va pas de soi.

Présentation et échanges autour de l'expérience parentale UPP, les effets personnels/collectifs et des actions construites ou à construire avec les institutions/professionnels.

**I. Présentation et échanges à partir de l'expérience parentale UPP à Aulnay sous-Bois**

**Sakina et Latifa, présentation de l'UPP d'Aulnay sous-Bois :**

***Le travail de recherche et des actions locales menées en parallèle :***

**1<sup>ère</sup> année** : Phase de questionnement : Groupe de paroles. Il fallait trouver ce qui allait faire commun. Au bout d'un an, la question commune de recherche : En quoi l'environnement influence-t-il l'avenir de nos enfants ?

**2<sup>e</sup> année** : Phase d'exploration. Parents acteurs et pas du tout démissionnaires. Questionnaire en direction des parents, des professionnels... acteurs sociaux éducatifs

Soutien magique d'un universitaire : Didier Lapeyronnie (chaire sociologie à la Sorbonne). Il reçoit les mamans, va à Aulnay. Aide dans la méthodologie précise, encadrée, sérieuse. On a la légitimité. On avance, on rencontre des professionnels, on a une attitude différente.

On a proposé à partir de la 2<sup>ème</sup> année un comité de suivi pour présenter le travail en cours aux partenaires locaux.

**3<sup>ème</sup> année** : année la plus dure, il faut analyser les résultats, il faut beaucoup de présence. Pas mal de coups de mou, mais le groupe, l'Accepp et l'ACEPPRIF sont d'un grand soutien. On propose notre analyse et on propose des actions citoyennes. On sent concrètement le changement entre le départ et l'arrivée.

Pour se nourrir ensemble, un séminaire de parents a lieu une fois par an avec les autres UPP, il y a aussi d'autres thématiques.

### ***Le montage en association en 2018 :***

De cette aventure UPP on a créé une association UPP Aulnay sous-Bois, implantée dans les quartiers Nord et hébergée au sein du Centre social les 3 quartiers. Sur 15 mamans, un noyau dur de 6 qui reste.

A part une supérette et une pharmacie, rien d'autre. On a initié des actions dans ce quartier car pas beaucoup d'associations qui proposaient des activités pour les petits.

Notamment une action autour des contes dans les écoles, racontés par des mamans pour valoriser les cultures familiales. Liberté de rentrer à l'école. On a pu mettre un pas dans l'école. Ce n'est pas une action intrusive, mais dans la coéducation.

Partenariats avec d'autres associations de quartier. Ça a fait que l'école est moins un sanctuaire. Les directeurs d'écoles ont plus facilement ouverts les portes.

Au départ on était là pour la recherche, mais ça a ouvert sur de nouveaux projets. Aussi sur un club de lecture ouvert aux parents.

### **Des effets :**

Les regards entre parents et professionnels se sont croisés. Ça nous a légitimées. Notre état d'esprit n'étaient pas là pour surveiller, mais pour faire avec, être force de proposition.

On n'osait pas prendre la parole. Là on se sent légitimes. Quelles conditions de la réussite éducative ? Comment on compose avec ce terrain, la pauvreté, la violence. Mais il n'y a pas que ça : comment les parents arrivent à s'investir dans l'école ? Période de Vigipirate en plus, donc ça a compliqué le rapport à l'école (on ne pouvait pas rentrer dans l'école).

### ***L'association UPP Aulnay sous-Bois s'investit dans l'EVS du quartier Balagny :***

La CAF a proposé de créer un EVS, Espace de Vie Sociale, à partir d'un groupe de mamans mobilisées dans le quartier de Balagny. C'est un peu comme un centre social mais ce sont les parents qui pilotent. Appelé EDUCPASO : Éducation, Parentalité, solidarité. On leur a donné un lieu, elles ont écrit un projet qu'ils ont envoyé à la CAF, elles ont reçu un agrément de deux ans. Ce groupe de mamans développe un partenariat

avec le Festival du livre ... du soutien scolaire, de l'aide au départ en vacances pour les familles... En perspective un projet « réussir la rentrée scolaire », entre parents, enseignants et enfants.

Le bénévolat sur la recherche, se traduit en action sur cet Espace de Vie Sociale. En partant des UPP, ça a donné une base pour continuer l'aventure.

### **Réactions, questions :**

Le collectif de parents chemine pendant plusieurs années. Toutes les UPP ne sont pas sur l'école, c'est spécifique à l'île de France, sur d'autres territoires ce sont les questions liées au handicap, à la transmission des valeurs, aux représentations des quartiers populaires. Transformation du « Je » au « Nous ».

Quelles relations avec les fédérations des parents d'élèves ?

On est plus investis sur les fédérations. Au niveau du rectorat aussi, on ose y aller. Légitimité de la représentativité des écoles du nord d'Aulnay. On a été mobilisées par le Rectorat sur la réflexion sur la mise en place de l'adaptation de la cantine pendant la crise.

## **II. Présentation et échanges à partir de l'expérience parentale de l'UPP des Mureaux (78):**

C'est la ville des Mureaux qui porte cette UPP. C'est une particularité car ce sont souvent les associations qui sont porteurs.

### ***Mobilisation des parents dans l'UPP :***

#### **Bahae**

Groupe qui s'est créé petit à petit, quand l'UPP s'est invitée aux Mureaux. On a trouvé que ça valait le coup de s'y engager.

Chaque parent avait un motif pour venir et petit à petit le sujet s'est fluidifié comme dans un entonnoir ; le thème de la recherche peu travaillé et parlé : « la sanction, la punition à l'école ». Travail avec le trio, parents-professionnels-enfants dans le cadre des entretiens.

Motivant aussi par le résultat : produire un ouvrage à la fin. Un groupe fort qui est toujours là aujourd'hui. C'est ce qui nous fait travailler aujourd'hui avec les professionnels. Ça donne un pouvoir aux parents, ça donne une force. On a la chance d'être soutenues par la ville qui croit fortement en ce projet-là. Quand on se présente en tant que parents, groupe Uppiste, la réponse vient plus facilement !

### ***Actions citoyennes :***

Et en parallèle, on a participé à d'autres actions citoyennes, on passe de parents chercheur à parent expert. Plusieurs participations aux forums de l'éducation, au réseau d'écoute et d'appui à la parentalité des Yvelines, ... Avec l'ensemble des UPP au niveau national ont été invitées au Ministère de la Cohésion sociale pour réfléchir ensemble sur ce qui peut être mis en place.

### ***Des effets :***

#### **Bahae :**

En tant que parent expert, ça va permettre aussi de participer dans des établissements scolaires. On n'a même pas fini la recherche, qu'on est déjà sollicitées par le Conseil

départemental des Yvelines pour intervenir dans des écoles de travail social. Qu'est-ce qu'on peut amener en tant que parents aux travailleurs sociaux ?

L'air change : on passe du professionnel qui sait et le parent écoute, à «on travaille ensemble. Chacun qui a quelque chose de positif le ramène dans le débat.

Ça donne une aisance et ça s'élargit sur le territoire. Investissement réel qui va être récompensé, et je trouve ça magnifique. On voit le changement qui a eu lieu depuis le premier jour.

### **Maryse**

A mon époque il n'y avait pas ces initiatives. Aujourd'hui, les choses évoluent, on peut discuter plus facilement avec les parents d'aujourd'hui et les orienter vers les bons acteurs.

### **Rachida**

On a appris à prendre la parole en public. C'est une richesse humaine, des gens d'horizon très différents. On n'est pas dans la compétition. Quand j'en parle autour de moi, les gens sont intéressés.

On se nourrit au sein de la Maison des Familles, qui dispense plusieurs ateliers et qui a une posture bienveillante, dans l'encouragement, jamais dans la critique. On fait au mieux pour que nos enfants puissent vivre au mieux en tant que citoyens de demain.

### ***Remerciement des parents de Lutin Lune, de Coccinelle et de Béatrice du Cirque du Vent :***

Ce qu'on vit et qu'on construit en crèche parentale, c'est bien de voir que ça peut continuer après sur d'autres formes.

Pour donner suite à la parole de Bahae : il y a continuité entre crèche parentale et UPP, comme « passer le flambeau ».

### ***III. Discussion sur l'égalité hommes-femmes dans l'éducation des enfants :***

Il y a beaucoup de mamans dans les UPP. C'est un espace d'émancipation féminine. C'est la femme qui porte la vie des enfants. L'éducation reste globalement une affaire de femmes même si les choses bougent.

Ceci dit, ça a fait bouger des changements dans les familles. Rétablir l'égalité c'est aussi rétablir la place des hommes. Ça a amené des pères qui étaient très réticents à la participation à l'extérieur de leur femme. C'est aussi un outil d'émancipation pour les pères. Certains pères se sont réinterrogés sur les raisons pour lesquelles ils ne souhaitaient pas que leur femme participe à ce genre de projet.

Sur d'autres UPP, il y a des hommes, comme à Poitiers, la question de recherche est moins marquée culturellement : qu'est-ce qu'on amène dans ses bagages quand on est en situation de migration. Peut-être que la question à amener aussi à une plus grande représentation des pères ?

***Perspective de mise en réseau entre crèches parentales et Universités populaires de parents :***

Faire une inter-crèche sur les questions égalités filles-garçons ? En lien avec la formation à l'éducation non-sexiste mise en place dans le cadre des LAEP.

Plus largement, organiser une inter-crèche en élargissant les questions sociétales au-delà de la petite enfance. Comment trouver un point de jonction commun ? Autant dans les crèches que dans les UPP, il y a une aventure humaine, des compétences, une envie commune de partager et d'avancer ensemble.

Penser à des passerelles entre les crèches et les maternelles. Pourquoi ne pas travailler en partenariat ACEPPRIF et AFUPPIPC ? Il faut être dans quelque chose de facilitant, pas laisser les crèches toutes seules et travailler en individuel.